

## Plan de formation recherche du



## Appel à communications

### **Enraciner, sélectionner, défendre. Comment faire survivre une démocratie (1918-1960) ?**

**Colloque international à l'Université de Reims – Champagne-Ardenne : 9-11 juin 2021**

Date limite d'envoi des propositions : 12 décembre 2020, 23h59 (CET)

Annnonce des communications retenues : avant le 15 janvier 2021

Durée des communications : 30 minutes + 15 minutes de discussion

Ce colloque international s'inscrit dans le projet de formation-recherche du CIERA intitulé : « **Quelle démocratie ? La réflexion sur la crise, la modernisation et les limites de la démocratie en Allemagne, en France, en Angleterre et en Europe centrale entre 1919 et 1939** » (cf. <http://www.ciera.fr/fr/node/14695>). Ce projet pluridisciplinaire d'une durée de deux ans est issu de la coopération entre les Universités de Lorraine (CEGIL), de Reims Champagne-Ardenne (CIRLEP), de Strasbourg (Mondes germaniques et nord-européens) et d'Augsbourg, en partenariat avec l'Institut historique allemand Paris (IHAP/DHIP). Ce plan de formation propose de revenir sur les réflexions autour de la démocratie de l'entre-deux-guerres en s'intéressant particulièrement aux discours critiques et aux projets de réformes issus du camp démocratique au sens large. Sa démarche consiste à insérer ces discours dans leur contexte historique, idéologique et socio-culturel, tout en s'intéressant également à leur impact sur la vie politique et sociale de l'époque. Pour cela, le projet privilégie une approche comparatiste qui fait porter l'interrogation sur l'Allemagne, la France et la Grande-Bretagne, ainsi que sur l'Europe centrale (notamment la Pologne et la Tchécoslovaquie).

Dans la logique de ce projet, le colloque de Reims portera sur la question de l'enracinement démocratique, c'est-à-dire sur la question des moyens à mettre en œuvre pour faire survivre une démocratie en milieu (potentiellement) hostile. Car du triomphe et de « l'acceptation universelle de la démocratie comme forme normale et naturelle de gouvernement » dont se réjouissait James Bryce en 1921 à la défaite des régimes démocratiques face aux contestations autoritaires et fascistes,

le discours sur la démocratie dans l'entre-deux-guerres fut longtemps marqué par la question de son ancrage culturel ou inversement de la dimension artificielle de sa mise en place et dès lors de son incapacité à se défendre.

Sous le titre « Enraciner, sélectionner, défendre », le colloque de Reims se propose de reprendre la question autour de 3 axes :

- 1) *Culture démocratique et éducation à la démocratie.* Alors que la question de l'éducation à la démocratie est généralement associée aux politiques de « rééducation » alliées après 1945, les recherches récentes ont mis en évidence que l'interrogation sur le sujet est bien antérieure et s'exprime dès l'entre-deux-guerres. On peut donc s'intéresser à la manière dont les acteurs politiques, intellectuels ou médiatiques ont abordé cette question de la culture démocratique (à imaginer, à créer, à diffuser) dans les différents pays européens.
- 2) *Des fonctionnaires démocrates ?* Que ce soit au moment de la mise en place des régimes démocratiques à la fin de la Première Guerre mondiale ou face à la montée du mouvement antidémocratique au cours des années 1920 et 1930, la question de l'adhésion des fonctionnaires aux principes de la démocratie nourrit, à cette époque, une interrogation sur le recrutement, la formation, voire la sanction, des agents publics. Quels sont les enjeux, les conflits et les évolutions en cette matière sur la période considérée ?
- 3) *Le droit/Le devoir d'une démocratie à se défendre.* L'on considère généralement que la réflexion sur les dispositions juridiques et administratives nécessaires à une démocratie pour se défendre contre ses ennemis sont une réaction à l'accession au pouvoir des nationaux-socialistes. La réflexion sur la « démocratie militante » serait donc un sujet pour les exilés. Or il semblerait que bon nombre des éléments de cette réflexion existent déjà dans les débats de l'entre-deux-guerres. On pourrait donc se demander ce qu'il en est : en quoi la réflexion sur le droit de la démocratie à se défendre est présente dès les années 1920, avec quels accents ? Et quels fruits ces débats ont-ils portés ? Ou, inversement, pourquoi n'ont-ils abouti à rien ? Pour répondre à une telle interrogation saisir toute la profondeur de ces débats-là, il peut peut-être apparaître pertinent de les mettre en perspective avec ceux d'après-guerre. On pourrait alors élargir la perspective au-delà de l'entre-deux-guerres stricto sensu pour envisager jusqu'aux années 1950 ou même 1960.

Les propositions pourront présenter des études de cas portant sur un ou plusieurs pays (de préférence l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne, la Pologne ou l'ancienne Tchécoslovaquie) en s'interrogeant sur les circulations transnationales des discours et des pratiques au cours de la période.

Ce colloque s'adresse tant aux chercheur.e.s expérimenté.e.s qu'aux jeunes chercheur.e.s issu.e.s des différentes disciplines (civilisation, histoire, études culturelles et littéraires, sciences économiques et politiques, sociologie, etc.).

Les propositions de 3000 signes ainsi qu'une courte bio-bibliographie/CV sont à envoyer **avant le samedi 12 décembre, 23h59** à Christian E. ROQUES ([christian.roques@univ-reims.fr](mailto:christian.roques@univ-reims.fr)) et Thomas Nicklas ([thomas.nicklas@univ-reims.fr](mailto:thomas.nicklas@univ-reims.fr)).

La sélection des communications sera communiquée avant le 15 janvier 2021. Sous réserve de financements suffisants, les frais de transport et d'hébergement des participants seront pris en charge.

Ein Ausbildungs- und **Forschungsprojekt** des



## Beitragsaufruf

**Verankern, auswählen, verteidigen - wie überlebt eine Demokratie (1918-1960)?**

**Internationale Tagung an der Universität Reims – Champagne-Ardenne: 9. - 11. Juni 2021**

Einsendeschluss der Vortragsvorschläge: 12. 12. 2020, 23:59

Bestätigung der ausgewählten Beiträge: Mitte Januar 2021

Dauer der Vorträge: 30 Minuten + 15 Minuten Diskussion

Diese internationale Tagung ist Teil des Ausbildungs- und Forschungsprogramms des Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne (CIERA) zum Thema: « **Welche Demokratie(n)? Reflexionen über die Krise, Modernisierung und Grenzen der Demokratie in Deutschland, Frankreich, England und Mitteleuropa zwischen 1919 und 1939** » (cf. <http://www.ciera.fr/fr/node/14695>). Dieses interdisziplinäre zweijährige Projekt beruht auf der Zusammenarbeit zwischen den Universitäten Lothringen (CEGIL), Reims Champagne-Ardenne (CIRLEP), Straßburg (Mondes germaniques et nord-européens) und Augsburg in Zusammenarbeit mit dem Deutschen Historischen Institut Paris (IHAP/DHIP). Das Ziel des Forschungsprojektes ist es, auf die Demokratietheorien und -debatten der Zwischenkriegszeit zurückzukommen, mit einer Fokussierung auf kritische Diskurse und Reformprojekte aus dem demokratischen Lager im weiteren Sinne. Es soll versucht werden, diese in ihren historischen, ideologischen und soziokulturellen Kontext einzubetten und ihre politische und gesellschaftliche Tragweite zu untersuchen. Überdies verfolgt das Projekt einen komparatistischen Ansatz, der gleichzeitig die Lage in Deutschland, Frankreich, Großbritannien und Zentraleuropa (v.a. in Polen und in der Tschechoslowakei) in Betracht zieht.

Vor diesem Hintergrund wird die Tagung in Reims der Frage nach der demokratischen Verankerung nachgehen, d.h. nach jenen Mitteln, die ein Überleben der Demokratie in einer feindlich gesinnten Umwelt ermöglichen. Denn von der „universellen Akzeptanz der Demokratie als normale und natürliche Form der Regierung“, über die sich James Bryce noch 1921 freuen konnte, bis zum Niedergang der Demokratien im Widerstreit mit den faschistischen und autoritären Gegenbewegungen war die Geschichte der Demokratie in der Zwischenkriegszeit lange Zeit verbunden mit der Frage nach ihrer kulturellen Verankerung oder umgekehrt mit der Anprangerung ihrer Künstlichkeit, was oft in die Feststellung ihrer Wehrlosigkeit mündete.

Unter dem Titel „Verankern, auswählen, verteidigen“ soll diese Fragestellung rund um drei Themenschwerpunkte neu aufgerollt werden:

1. *Demokratische Kultur und politische Bildung.* Wenn die Idee einer aktiven „Erziehung zur Demokratie“ meistens mit der *Reeducation*-Politik der Alliierten nach dem 2. Weltkrieg verbunden wird, weisen doch viele Elemente darauf hin, dass diese Fragestellung viel älter ist und ihre eigentlichen Wurzeln in der Zwischenkriegszeit liegen. Es stellt sich also die Frage, wie die politischen Akteure, die Intellektuellen und die Medien diese Problematik der (zu erschaffenden, zu erfindenden) demokratischen Kultur aufgegriffen und verarbeitet haben.
2. *Demokratische Beamtenschaft?* Sei es beim Übergang von der Monarchie zur Demokratie oder angesichts der sich verstärkenden antidemokratischen Bewegungen in den 20er und 30er Jahren: die Frage nach dem Bekenntnis der Beamten zu den demokratischen Prinzipien und Grundwerten hat in diesen Jahren grundlegende Debatten über Auswahl, Ausbildung oder sogar Maßregelung des politischen Personals und des Beamtentums ausgelöst. Was waren die grundlegenden Fragestellungen, Konfliktlinien und Entwicklungen zu dieser Thematik?
3. *Das Recht/Die Pflicht einer Demokratie, sich zu verteidigen.* Es wird meistens davon ausgegangen, dass das juristische und administrative Arsenal der „wehrhaften Demokratie“ als Reaktion der Nachkriegszeit auf die Erfahrungen der 30er Jahre betrachtet werden muss. Theorien zur „streitbaren Demokratie“ waren somit ein Thema für Exilanten. Bei genauerer Betrachtung scheinen aber viele Elemente darauf hinzuweisen, dass die Frage nach der Notwendigkeit, die Demokratie gegen ihre Feinde zu verteidigen, bereits in den 1920er Jahren die Menschen beschäftigt hat. Es könnte somit interessant sein, die Demokratiediskurse und -theorien der Zwischenkriegszeit auch auf diese Thematik hin noch einmal zu untersuchen und zu vergleichen. Inwiefern war das Recht der Demokratie, sich zu verteidigen, bereits in den 1920er Jahren präsent, mit welchen Schwerpunkten? Und welche Früchte haben diese Debatten getragen? Oder umgekehrt, warum sind sie fruchtlos geblieben? Um diese Fragen in ihrer ganzen Tiefe zu erforschen, erweist es sich als sinnvoll, den historischen Rahmen auf die 1950er und 60er Jahre auszuweiten und die Debatten der Zwischenkriegszeit im Blick auf die der Nachkriegszeit zu betrachten.

Die vorgeschlagenen Beiträge können sowohl einzelne Länder untersuchen wie auch vergleichende Perspektiven einnehmen, indem die transnationale Zirkulation der Diskurse und Praktiken in der Zwischenkriegszeit untersucht wird.

Wir wenden uns sowohl an ausgewiesene Kolleginnen und Kollegen als auch an Nachwuchswissenschaftler/innen unterschiedlicher Fachrichtungen (Geschichts- und Literaturwissenschaft, Landeskunde, Politik- und Wirtschaftswissenschaft, Soziologie, Recht, usw.) und bitten alle Interessierten, ihre Vorschläge (3000 Zeichen) sowie eine bibliographische Kurznotiz/Curriculum Vitae bis Samstag, 12. 12. 2020, 23h59 (CET) an Christian E. Roques ([christian.roques@univ-reims.fr](mailto:christian.roques@univ-reims.fr)) und Thomas Nicklas ([thomas.nicklas@univ-reims.fr](mailto:thomas.nicklas@univ-reims.fr)) zu senden.

Die Auswahl der Beiträge wird Mitte Januar 2021 mitgeteilt. Unter Vorbehalt der Einwerbung zureichender Mittel werden die Reise- und Unterbringungskosten der Teilnehmer übernommen.